

# LMX Bikes parie sur le Speed bike made in France

**Spécialisée dans la fabrication de deux roues tout-terrain électriques, LMX Bikes s'attaque désormais à l'urbain, avec, pour ambition, d'élargir sa cible de clients.**

C'est dans un atelier flambant neuf qu'Adam Mercier, 31 ans, ingénieur Insa Lyon, cofondateur de LMX Bikes<sup>(1)</sup>, une entreprise spécialisée dans la fabrication de deux roues tout-terrain électriques, nous dévoile son LMX56, un speed-bike connecté qui roule à 45 km/h, pèse 37 kg, proposé dans une version tout-terrain et une version en cours d'homologation, « qui se veut plus urbaine grâce à son porte-sacoches, garde-boue, éclairage, béquille, rétroviseur, klaxon, etc. »

Un virage important puisqu'à cheval entre les vélos et les mobylettes, les speed-bikes – pas besoin de pédaler – conçus depuis 2016 par LMX Bikes étaient jusque-là destinés à du loisir sportif ou à des utilisations spécifiques pour l'armée ou les garde-forestiers.

Grâce à la sortie de ce nouveau modèle, LMX Bikes élargit le nombre de ses références (outre des speed-bikes, l'entreprise propose des motos ultralégères) qu'elle déploie d'ores et déjà en France et en Europe (Belgique, Angleterre, Suisse) où elle réaliserait, selon Adam Mercier, 50 % de son chiffre d'affaires d'un million d'euros réalisé via une douzaine de revendeurs, dont quatre à l'étranger. Un chiffre d'affaires appelé à croître



Adam Mercier, cofondateur de LMX Bikes, une entreprise spécialisée dans la fabrication de deux roues tout-terrain électriques.

Photo Progrès/Franck BENSARD

en élargissant le nombre de revendeurs : « On espère écouler, cette année, 350 unités contre 300 l'an dernier », espère le dirigeant convaincu que le marché du speed-bike haut de gamme (des prix de vente qui oscillent entre 6 000 et 9 000,00 euros), savant rapport poids-puissance, a de belles perspectives.

Pour accompagner ce marché, l'entreprise qui emploie aujourd'hui 14 personnes a investi il y a un an dans un site de production de 850 m<sup>2</sup> qui peut lui permettre de produire, à terme, 3 000 unités par an.

« On conçoit, fabrique, soude, assemble nos châssis en aluminium, 6061-T6, un maté-

riau utilisé entre autres dans l'aéronautique. Un des principaux avantages de cet aluminium est sa haute résistance à la corrosion ; c'est aussi un matériau recyclable à l'infini », souligne-t-il, fier de présenter la conception des pièces usinées et des tubes.

## L'entreprise vise à terme la production de 3 000 unités

Et de poursuivre : « Nos cadres sont réalisés à partir de tôles d'aluminium découpées à Meyzieu, qui sont ensuite chauffées et pliées à notre atelier avant la phase de soudure. Nous réalisons également le traitement thermique des cadres grâce à nos deux fours. Enfin, et après les avoir poncés, vient l'étape de la finition à la peinture par thermolaquage. Cette peinture extrêmement solide est réalisée par une entreprise spécialisée située à Saint-Marcellin (Isère) », explique le dirigeant fier d'évoquer aussi le montage des moteurs « conçus, assemblés, calibrés dans notre atelier », le montage spécifique du pack batteries, et la transmission à double roue libre au niveau de la roue arrière brevetée en 2017.

Franck BENSARD

(1) L'actionnaire majoritaire de l'entreprise est Spark Racing Technology, une entreprise spécialisée dans le développement et l'ingénierie de voitures et de modules de mobilité électrique haute performance partie prenante dans le projet de Formule E.